

## L'AVENT...



Ce mercredi 6h45, après la sortie avec mon chien, direction la boulangerie ; on y retrouve souvent les mêmes clients matinaux. Parmi eux, un habitué, et nous nous croisons souvent devant l'étal. Sa profession est un beau métier de service qui lui fait rencontrer bien des personnes souvent en souffrance...

« Comment ça va, l'abbé ? » La conversation s'engage sur quelques banalités, comme souvent au petit matin quand les neurones ne sont pas encore vraiment opérationnels... Puis le dialogue se fait plus profond : « Les Fêtes sont bientôt finies ; je n'aime pas cette période... Tout y



est superficiel... et les gens ne sont pas comme d'habitude... »  
Moi non plus, je n'ai jamais été fan de ces fêtes de fin d'année... D'abord parce que je n'y ai pas été habitué : dans mon enfance et mon adolescence, Noël et Nouvel An étaient synonymes à la maison de gros travail, qui réclamait de tous les membres de la famille, jours et nuits à l'atelier jusque bien tard. Et quand arrivaient les jours de fête, nous étions tellement épuisés qu'on ne pensait qu'à une chose : se reposer... Par la suite, devenu adulte, je n'ai pas vraiment changé d'avis... Pourquoi ? Bien sûr ! On pourrait penser à tout le côté commercial de ces fêtes, souvent critiqué, mais, personnellement, ce n'est pas ce qui me dérange le plus : tout le monde doit vivre et si ces jours de fête permettent aux commerçants et autres artisans de faire « de bonnes journées », parfois les meilleures de l'année, pourquoi

pas ?... Et puis, on n'oblige personne à acheter... Non ! Ce qui me gêne le plus, ce sont toutes ces lumières, ces guirlandes, ces parades de paillettes... car, derrière tous ces cache-misères de quelques jours, combien de solitudes qui pleurent, de tristesses sans avenir, de maisons sans chaleur...

Pendant quelques jours, c'est l'effervescence, mais, après les sapins multicolores ou les « Bonnes fêtes » placardées sur les vitrines, il faut revenir à l'ordinaire du temps et, quand les lumières clignotantes s'éteignent pour de bon, que les santons de plâtre ou de résine rejoignent leur douillette boîte à chaussures, et que le brave sapin qui a pourtant affronté vents et pluies pour le plaisir de tous, se voit remercié en étant jeté au container, la grisaille du quotidien revient en quelques instants... Finalement, l'éternel recommencement du même...

Et puis, sur le temps de midi, en passant en voiture devant la gare de Tournai, j'ai vu une affiche... Toute rouge, cette affiche, avec un slogan qui la barrait de tout son long : « Libérez le Père Noël qui est en vous !... » Vous l'avez peut-être aperçue aussi, cette

affiche publicitaire d'une marque bien connue de boissons gazeuses. Cela a suscité une réflexion, comme celle que l'on peut avoir au volant... Finalement, j'aime bien ce slogan... C'est vrai ! Le Père Noël, chaque année, se démène pour passer dans les cheminées des maisons ou les cours de récréation des écoles et ainsi apporter de belles et bonnes surprises aux (petits ou grands...) enfants... enfin : à beaucoup de petits ou grands enfants... Je me suis dit que cette affiche était un peu comme un appel... Un appel à aider le Père Noël : le pauvre, il est si seul et il y a tant de cheminées !... Alors, si chacun, chacune d'entre nous pouvait libérer le Père Noël qui est en lui, en elle, et faire une belle et bonne surprise à un enfant, un parent, un voisin, il y aurait peut-être un peu plus de joie de Noël dans les cœurs, surtout les plus solitaires, les plus oubliés...

Et je me suis même pris à rêver : si chaque chrétien pouvait libérer l'Enfant Jésus qui est en lui et ainsi apporter au plus grand nombre la Bonne Nouvelle de Noël : « *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie*

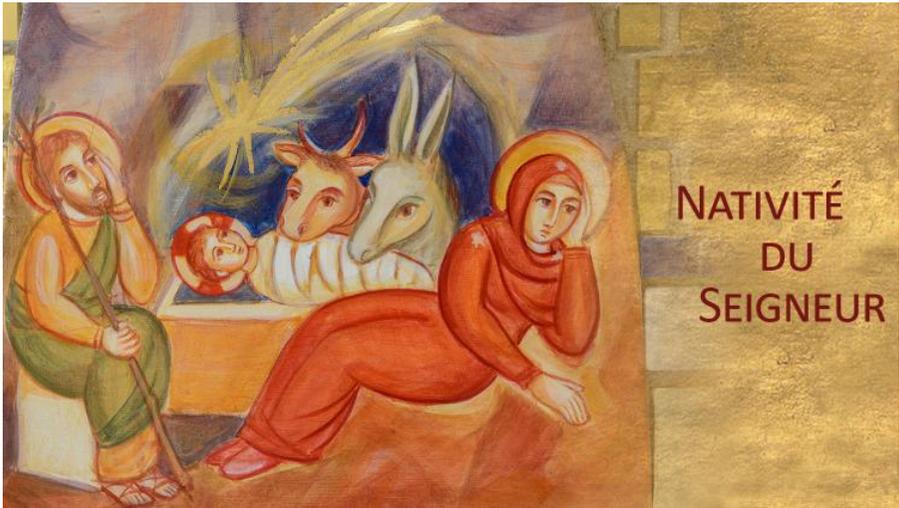
pour tous : Aujourd'hui, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur ». Bien sûr ! cette bonne nouvelle n'est pas enveloppée de guirlandes étincelantes ni parsemée de boules multicolores... mais simplement d'un peu de paille dans une mangeoire de bétail, avec pour toute décoration, un bœuf et un âne... Aujourd'hui, cette naissance, c'est dans le cœur de chacun/e qui le veut bien, qu'elle se réalise...

Alors, je me suis dit que nous devrions peut-être, nous aussi, imaginer une affiche... une affiche aux couleurs de lumière, de vie, de paix... une affiche qui crierait au monde l'appel de l'Évangile :

**« LIBÉREZ L'ENFANT JÉSUS  
QUI EST EN VOUS ! »**

Bon 4<sup>ème</sup> dimanche d'Avent et...  
Joyeux Noël !

**Chanoine Patrick Willocq**



*C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant  
C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes et chaque fois qu'on s'entend  
C'est Noël chaque fois qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre les mains  
C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin  
C'est Noël quand nos cœurs oubliant les offenses sont vraiment fraternels  
C'est Noël quand enfin se lève l'espérance d'un amour plus réel  
C'est Noël quand soudain se taisent les mensonges faisant place au bonheur  
Et qu'au fond de nos vies la souffrance qui ronge trouve un peu de douceur.*

C'est Noël dans les yeux du pauvre qu'on visite sur son lit d'hôpital  
C'est Noël dans le cœur de tous ceux qu'on invite  
pour un bonheur normal  
C'est Noël dans les mains de celui qui partage aujourd'hui notre pain  
C'est Noël quand le gueux oublie tous les outrages et ne sent plus sa faim  
C'est Noël sur la terre chaque jour  
Car Noël, mon frère, c'est l'Amour  
**Odette Vercruysse (1925-2000)**

*Ces quelques mots  
déjà anciens mais tellement justes pour vous souhaiter  
à chacun/e*

**JOYEUX NOËL !  
HEUREUSE ANNÉE NOUVELLE !**

*Que la Lumière de l'Amour,  
le Christ Jésus,  
puisse venir éclairer  
chaque jour de cette  
Année Nouvelle...*

*Une pensée pour toutes  
ces personnes chères  
qui ne sont plus là  
aujourd'hui  
mais qui restent dans nos  
cœurs à tout jamais...*

**Chanoine Patrick Willocq**

#### **Étrennes**

*Dans ma chaussette, bon Jésus,  
Dis-moi, que déposeras-tu ?  
Moi, j'avais rêvé pour étrennes  
D'une chose peut-être vaine :  
C'est un trésor que j'ai perdu  
Et que je ne retrouve plus.  
Depuis si longtemps, je médite,  
Attendant ta bonne visite.  
On m'a pris mon cœur, bon Jésus,  
Et je le voudrais sans surplus.  
Mets-le dans ma chaussette rose  
Et n'ajoute rien autre chose  
Qu'un baiser pour le douilletter,  
Car l'amour l'a tant maltraité...*

**Josette-Alice BERNIER**